

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS. 1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 26 JANVIER 1909. 82ème Année.

A SAINT-DOMINGUE.

L'actualité quelquefois vient aux yeux comme la fortune aux gens qui n'en ont cure. Il arrive ainsi que l'œuvre d'un chartiste retiré du monde, à peine informé qu'il existe un parti jeune-Turc et une affaire Steinheil, paraît avec un à-propos non cherché ni prévu, nais à la mode. Des censeurs de vieux papiers, ignorants du scandale quotidien et de la toute-récente révolution, nous en savons un, des plus isolés, des plus emmurés dans leur besogne. Tandis que des politiciens allument et attisent la guerre des classes, à peine se doute-t-il qu'il existe d'autres que cette noblesse dont il a l'entière l'histoire. Il y a quatre ou cinq ans, M. Pierre de Vassière acheta sur "les Gémissiments campagnards de l'ancienne France" un volume documenté, pittoresque et savoureux. Lui-même venu aux oreilles des gens de bibliothèque n'était pas venu à s'y plaire. Sans se mettre en quête de nouveauté ni d'appas pour le public, il a étudié ensuite le monde et la vie créée à Saint-Domingue, sous l'ancien régime. Et pendant que, de son pas tranquille de promeneur, il s'en va, chaque matin, à la Nationale et aux Archives, on conspire à Port-au-Prince. Ainsi le général Simon, qui n'y songeait guère, préparait un succès à ce patibulaire fouilleur de papiers. Par la vertu de l'événement qui a renversé le président Nord-Alexis, le "Saint-Domingue" de M. Pierre de Vassière est, en effet, devenu le livre du jour. Et il en bénéficie, tout d'abord, qu'il soit des petites choses de librairie auxquelles, d'ordinaire, on donne ce nom.

Compositeurs et Librettistes.

La direction de l'Opéra à Paris décidait il y a quelques jours de donner la répétition générale de "Mona Vanna" au profit des victimes de la catastrophe qui vient de ravager d'une façon si terrible les côtes de la Sicile et de la Calabre. Cette généreuse pensée n'eût pas échappé à M. Messager et Bronsart de la Haye, destinée au même but. Dans l'admirable élan de solidarité dont chaque donne l'exemple, l'effort de l'Opéra était double, voilà tout. Le différend qui a surgi entre M. Henri Février et M. Maurice Maeterlinck, à propos de la mise à la scène de "Mona Vanna", devait être tranché d'ici là. La question s'offrait de toute actualité, celle qui a trait à la collaboration du poète et du musicien. Quel est le vrai maître des deux? Quel est celui dont l'apport est le plus considérable et qui, par le fait, offre le plus d'autorité? Les avis ont été souvent partagés.

sur des poèmes spécialement imaginés pour elles? Qui songe au livret de "Fidélité" ou à celui de "la Fiute Enchantée"? Beethoven et Mozart s'en sont servis pour écrire deux partitions qui sont deux chefs-d'œuvre, et c'est tout ce qui nous reste dans l'esprit, car les livrets en sont si peu remarquables. Il n'en sera jamais ainsi de "Mona Vanna" bien entendu, car quel que belle que puisse être l'œuvre lyrique de M. Henri Février, l'œuvre dramatique d'où elle est tirée, une des plus personnelles de M. Maurice Maeterlinck, offrira toujours son charme et sa valeur intrinsèque.

Notre époque ne se montre pas moins différenciée de l'époque romantique sous ce rapport particulier de l'adaptation sur la scène lyrique des œuvres poétiques. Le romantisme n'admettait pas les transformations musicales. Les purs du cénacle qualifiaient de criminelles, toutes les tentatives de ce genre. Mais les compositeurs passaient outre. Les démenties de Victor Hugo avec les musiciens de l'époque sont restés célèbres.

Lamartine, avant même la création du cénacle, s'était plaint de voir ses poésies mises en musique. Victor Hugo n'est pas seulement à lutter pour ses ballades et ses odes, mais pour ses drames. Ce furent les Italiens surtout, Verdi et Donizetti notamment, qui s'en inspirèrent le plus, malgré les défenses formelles opposées par le poète, qui voulait bien être mis en musique mais sur des poèmes ou des livrets spécialement écrits par lui à cet effet. C'est ainsi qu'il tira de "Notre Dame de Paris" ce livret de "la Esmeralda", qui, mis en musique et joué à l'Opéra, eut un si lamentable échec. Par contre, "Hernani", "Lucrèce Borgia", "le Roi s'amuse", (Bigoletto), adaptés contre sa volonté, triomphèrent sur la scène lyrique italienne. C'était, en musique, le triomphateur malgré lui. Ses drames, devenus opéras, créés à l'étranger, arrivèrent à Paris sur les ailes du succès. Victor Hugo finit par s'y résigner.

Compositeurs et Librettistes.

La direction de l'Opéra à Paris décidait il y a quelques jours de donner la répétition générale de "Mona Vanna" au profit des victimes de la catastrophe qui vient de ravager d'une façon si terrible les côtes de la Sicile et de la Calabre. Cette généreuse pensée n'eût pas échappé à M. Messager et Bronsart de la Haye, destinée au même but. Dans l'admirable élan de solidarité dont chaque donne l'exemple, l'effort de l'Opéra était double, voilà tout. Le différend qui a surgi entre M. Henri Février et M. Maurice Maeterlinck, à propos de la mise à la scène de "Mona Vanna", devait être tranché d'ici là. La question s'offrait de toute actualité, celle qui a trait à la collaboration du poète et du musicien. Quel est le vrai maître des deux? Quel est celui dont l'apport est le plus considérable et qui, par le fait, offre le plus d'autorité? Les avis ont été souvent partagés.

Le collaborateur de Scribe, M. Legouvé, racontait de façon amusante comment l'idée en vint au dramaturge. Ce fut un hasard de lecture. Scribe regardait une édition illustrée de la Bible: ses yeux tombèrent sur la description des noces de Cana. A cette phrase du Christ à sa mère: "Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi?" Scribe s'arrêta et, pen à pen, transformant dans son imagination la figure divine, il entrevit un homme amené à dépouiller ses sentiments naturels pour remplir sa mission. Il en parla à Meyerbeer, qui est pris d'enthousiasme et, voilà "le Prophète" en germe.

Scribe proposait le plus souvent le sujet lui-même au musicien. Il le dirigeait, l'inspirait. Auber, avec qui il a écrit le "Domino Noir", "l'Abbatino", "Fra Diavolo" et tant d'autres ravissantes, Auber racontait volontiers que c'était à Scribe qu'il devait la phrase de "la Muette", si célèbre: "Amour sacré de la patrie!" Dans une promenade aux Champs-Élysées, Scribe avait marqué à Auber si vivement le rythme des vers, que la mélodie était venue se placer immédiatement à l'oreille du musicien. Il lui avait parlé son duo.

Curieux incidents de la collaboration! Il en est ainsi de charmes. Des différends surgissent parfois, mais ils ont été presque toujours apaisés. Espérons qu'il en sera ainsi, et dans le plus bref délai, pour cette "Mona Vanna", attendue à l'Opéra avec une si légitime impatience.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Arrivée de deux cuirassés américains à La Havane.

La Havane, Cuba, 25 janvier—Les cuirassés "Maine" et "Mississippi", de la marine des Etats-Unis, ont jeté l'ancre, ce matin à 11 heures dans la rade de la Havane.

Le "Maine", battant le pavillon du contre-amiral Conway H. Arnold, marchait en tête, et au moment où il a passé devant le Morro, a salué le drapeau cubain. Ce salut a été rendu coup pour coup par la torteresse de Cabanas.

Pendant que les deux navires de guerre s'avancient lentement dans le canal leurs musiques ont fait retentir l'air d'hymnes nationaux cubains, aux applaudissements frénétiques de la foule qui assistait à leur arrivée.

C'est aujourd'hui le onzième anniversaire de l'arrivée à La Havane de l'ancien cuirassé "Maine", qui a eu une fin si désastreuse et dont l'épave est encore visible dans le port.

Quoique l'arrivée du nouveau "Maine" ne vige en aucune façon à commémorer cet événement, elle est néanmoins considérée comme très appropriée par la colonie américaine.

Les deux cuirassés ont jeté l'ancre en pleine vue de l'épave de l'ancien "Maine". Ils restèrent à la Havane pour participer à l'inauguration du président José Miguel Gómez, qui aura lieu le 28 janvier.

Les passagers du "Republic" sont débarqués sains et saufs à New York.

New York, 25 janvier—Le vapeur "Baltic" de la ligne White Star, ayant à son bord les 1650 passagers qui ont été transbordés du "Republic" et du "Florida" après la collision de ces deux navires, est arrivé ce matin à 10h30 heures à la quarantaine de New York.

Tous les passagers qui ont été interrogés s'accordent à reconnaître que l'équipage du "Republic" a fait preuve pendant la catastrophe d'un calme parfait et que la discipline a été constamment observée à bord.

A 11h47 heures le sémaphore de Sandy Hook a signalé l'arrivée du vapeur "Florida". Ce navire dont l'avant a été gravement avarié par la collision, a réussi à gagner New York par ses propres moyens.

Woods Hole, Mass., 25 janvier—Le capitaine Sealy et cinquante marins de l'équipage du vapeur "Republic", qui a sombré hier soir à 5h30 heures au large de No Man's land à la suite d'une collision avec le vapeur "Florida", se sont embarqués ce matin à bord du "Seneca", un navire du gouvernement, qui les ramènera à New York.

Le capitaine du cotre douanier "Gresham", qui arrivé ce matin à Woods Hole, rapporte que le "Republic" a sombré à neuf milles à l'est du phare de Nantucket par 40 brasses de profondeur.

Aucun membre de l'équipage n'a perdu la vie. Le "Gresham", après avoir transbordé l'équipage du "Republic" sur le Seneca, jugeant sa mission terminée, a regagné son port d'attache.

Départ de M. Taft pour Panama.

Charleston, C. du S., 25 janvier—Le futur président et Mme Taft se sont embarqués pour Panama ce matin avec leurs compagnons de voyage qui comprennent des ingénieurs civils distingués qui doivent inspecter avec M. Taft le canal isthmique. Les voyageurs à leur retour de Panama s'arrêteront à la Nouvelle-Orléans où ils arriveront le 13 février.

Les deux grands croiseurs, le "North Carolina" et le "Montana" ont considérablement attiré l'attention quand ils ont quitté le port.

A bord du croiseur "North Carolina" se trouvaient le président-élu, Mme Taft, Wendell Mitchell, l'assistant-secrétaire de M. Taft qui est avec lui depuis que le secrétaire Carpenter est parti pour la Californie dans l'intérêt de sa santé, et les ingénieurs.

Sur chaque vaisseau était un agent du service secret, E. C. Wheeler sur le "North Carolina" et Richard Jarvis sur le "Montana". Tous deux feront le voyage d'aller et retour.

Démission du secrétaire Root.

Washington, 25 janvier—Le secrétaire d'Etat, M. Elihu Root, a remis, aujourd'hui, sa démission au président Roosevelt. Cette démission prendra effet sitôt que le successeur de M. Root sera prêt à entrer en fonctions.

M. Root sera remplacé au département d'Etat par M. Robert Bacon, dont la nomination a été transmise aujourd'hui au Sénat par le président Roosevelt.

LAZARD'S Le Linge de Dessous Qu'il Vous Faut

Whitney-Central Trust and Savings Bank. Possède entièrement par des actionnaires de la Banque Nationale Whitney-Centrale. L'efficacité du service de cette banque provient de la connaissance des besoins individuels qu'elle a acquise par ses continues relations personnelles avec ses clients.

TRENTE-SEPTIEME ETAT ANNUEL DE LA Teutonia Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Pour l'année terminant le 31 Décembre, 1908. PRINCIPALES RECETTES.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE. Grunewald, 735 RUE CANAL.

A VENDRE Restaurant dans le quartier des affaires. Recettes de \$20 à \$30 par jour.

DANS L'OKLAHOMA. Guthrie, Oklahoma, 25 janvier—Mme J. R. Faulkner, épouse du représentant Faulkner, a été volée, aujourd'hui, dans son domicile à Hobart, par un blanc nommé J. F. Bowden.